LE NUMÉRO 75 CENTIMES

15 Octobre 1919

Paris qui (hante Revue Bi-Mensuelle

LITTÉRAIRE

MUSICALE

OSCAR DUFRENNE, Directeur-Éditeur

1, Passage de l'Industrie, PARIS (Xe)



ILLUSTRÉE

ABONNEMENTS

France Etranger

Un an. . . 18 fr. 20 fr. Six mois . 9 fr. 10 fr.

Trois mois 5 fr.

Dans

Rédacteur en chet

Pierre CHAFFANGE

Le chant des Vendanges

ce numéro:

Francis MARTY

M M W

Un gros succès du Théâtre des Variétés

La Dame Monte-Carlo

Opérette en 3 actes

Deux extraits:

La valse chantée

Chanson de Florette



Dans ce numéro:

Les Serments et les Roses

du Compositeur Dalbret

chantée par

Mlle ROSE AMY

政政政

Le Rondeau de la Rue

créé par

MILE NINE PINSON

東京東

Ménage modèle

Chansonnette

Créée par DRANEM

etc.



Maurice CHEVALIER



Le Poète et la Voix



LE POÈTE

Qui donc es-tu... toi, qui charme mes nuits.
Toi dont l'image me poursuit sans cesse...
Et qui pourtant, à mon réveil s'enfuit
En me parlant de fleurs... d'amour... d'ivresse?

Un soir où seul... brisé par la douleur, D'avoir perdu ma maîtresse chérie, Quand je sentais le froid gagner mon cœur, Ta voix alors me dit tout bas : « Oublie »

Qui donc es-tu... toi qui dans le malheur... Des amoureux dont l'âme s'est meurtrie... A su trouver le mot consolateur, Qui leur apprend à mieux aimer la vie?

Pourquoi t'enfuir, ainsi chaque matin, Es-tu ma Muse... une fée... une femme, Qui ne me laisse que son doux parfum, Dont la sagesse a su capter mon âme!

Qui donc es-tu?... Mon Symbole d'amour?... Mon Idéal... ou la Mélancolie? Es-tu Demain... ou peut-être Toujours? Es-tu Chimère... ou simplement Folie!?

LA VOIX

Ami, je suis la Fleur des Anges Je suis le Chef-d'Œuvre de Dieu, Mon don peut te paraître étrange Il est miséricordieux. A tous j'apporte l'Espérance, Et j'ai pour nom... Insouciance

RAYMOND'S

Envoi en prose. — Vous qui pleurez, qui cherchez dans l'oubli la fin de votre souffrance, vous qui êtes assoiffés d'amour, de tendresse, d'ivresse, vous trouverez : Insouciance, Chef-d'Œuvre et Fleur des Anges à la Parfumerie « Atkinson's », 2, rue de la Paix.

Nous avons le plaisir d'informer notre gracieuse Clientèle que nous venons de nous assurer le concours très expérimenté du célèbre parfameur Atkinson, de la Cour d'Angleterre, qui consent à faire paraître dans chaque numéro de notre journal, ses précieux conseils sur les soins de beauté. Nous espérons que toutes nos jolies lectrices en seront enchantées.



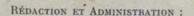




paris qui (hante

ERAIRE - MUSICALE - ILLUSTREE

Paraissant le 1er et le 15 de chaque mois



1, Passage de l'Industrie, 1

PARIS (X*)

OSCAR DUFRENNE

DIRECTEUR-ÉDITEUR

PIERRE CHAFFANGE, Rédacteur en Chef

ABONNEMENTS

Étranger

20 fr. 18 fr. UN AN . SIX MOIS. , . . 10 fr.

L'abonnement est remboursé en primes

Le Carnet des Timbres

Rassurez-vous, gente lectrice et ami lecteur : Ce n'est pas un philatéliste que Paris qui Chante a chargé de venir ici vous entretenir des tribulations que la guerre a fait subir aux petits carrés multicolores collés par nous sur les enveloppes de nos lettres. Nos jeunes garçons les recueillent pieusement et les fixent à leur tour sur des albums ad hoc...

Mais ce petit jeu instructif n'a rien de commun avec la Chanson. Aussi ne vous parlerai-je que du Timbre, ce mot étant entendu dans le sens que connaissent à merveille les auteurs et les artistes des cafés-concerts et music-halls.

Un timbre, c'est un air intercalé dans une revue ou dans une opérette à couplets.

Pierre Chaffange a cherché l'origine de cette appellation dans le fait que les revuistes sont généralement timbrés. Ceci, je ne le conteste pas, mais je suis obligé d'affirmer que la pièce à a couplets et rondeaux » date de plusieurs siècles.

Bref, je me propose de renseigner le lecteur sur les airs, les morceaux, en un mot « les timbres » les plus employés aujourd'hui dans nos revues et opérettes.

Il est des airs qui sont de fondation : Musique de Chambre, de Goublier est de ceux-là. Il est d'une commodité exceptionnelle et fait valoir a la chute », c'està dire le bon mot qui termine le couplet et doit faire rire ou attirer d'une façon quelconque l'applaudissement. Aussi cet air est-il adoré des chansonniers.

Le timbre doit s'adapter à l'idée du couplet. Un revuiste qui parle d'un agent de police - et cela arrive bien souvent - emploiera, par exemple, l'air de la Ballade des Agents. Mais c'est encore un vieux timbre, et ce que je veux m'attacher à signaler, ce sont les nouveaux airs intercalés dans nos nouvelles revues.

Mon préambule - nécessaire, d'ail-

leurs - m'a pris beaucoup d'une place qui m'est restreinte. Aussi ne pourrai-je étudier cette fois en particulier une ou deux grandes revues.

Je me bornerai à signaler que plus que jamais, les airs anglo-américains font fureur. Il n'est guère de revue où l'on n'entende Smiles, K K-K Katy, Are you from Dixie? After she war. One hour of flirt with you. Carolina Good bye ee, Arizona, For me and my gal, etc., etc.

Oui, les compositeurs français sont littéralement submergés sous ce flot allié. Christiné se défend pourtant avec les airs entrainants de Phi-Phi et son Pas pour moi, du reste écrit dans le goût anglais. Notre Madelon voit pâlir actuellement son étoile, en France, du moins, car à l'étranger, elle brille toujours Et puis, un air déjà populaire : Quand on vient en permission semble avoir acquis le monopole du couplet final.

C est un air français! Tant mieux.

Je voudrais bien dans ce carnet de timbres avoir à garnir beaucoup la page française.

J'espère que les revuistes et les compositeurs français m'y aideront.

MAUPREY.

ECHOS

Les Concours de Paris qui Chante

Le succès inespéré de notre concours musical nous engage à ne point nous en tenir là et, pour répondre au désir qui nous en est exprimé par nos lecteurs, nous nous faisons un plaisir d'annoncer que d'ores et déjà, Paris qui Chante a mis à l'étude un intéressant projet de concours artistiques et littéraires.

Des concours d'interprétation pour tous les genres seront spécialement réservés aux amateurs. Nous espérons que dans un de nos prochains numéros, nous pourrons exposer le programme et règlement complet de ces tournois qui auront un grand retentissement.

Les Sociétés Chansonnières

La Lice Chansonnière va renouveler son bureau. M. René Legrand, président actuel, vient, en effet, d'en aviser les sociétaires.

Cette Société, bientôt centenaire, fut fondée vers 1830 par le chansonnier Emile Debraux, l'auteur de Fanfan la Tulipe. Elle compta tour à tour dans son sein les célébrités chansonnières, parmi lesquelles Ch. Colmance, Ch. Gille, Jules Moinaux (le père de notre Courteline), Desrousseaux qui écrivit Le Petit Quinquin. Hippol. Rion, Jules Jouy, Jeannin, Avenel, Hachin, H. Nadot, Mouret, etc., etc.

Puis les Nadaud, Darcier, Dupont, Hen-rion et enfin les E. Chebroux et le poète Paul Romilly qui vient de succomber en

laissant des regrets unanimes.

Actuellement, la Lice a comme membres d'honneur : Maurice Boukay, Oct. Pradels, Xavier Privas, Th. Botrel, Ed. Teulet et autres notabilités chansonnières.

Puisqu'il faut à la Lice un président actif qui soit en même temps un homme du jour, Paris qui Chante propose l'excellent chansonnier Louis Bousquet, l'heureux auteur de l'immortelle Madelon.

Et allez donc : En avant Fanfan la Tulipe!

P. C.

Un Album de 80 pages

60 pages de Musique

avec accompagnement de piano

Nous offrons à nos lecteurs, des recueils brochés et joliment présentés, contenant un lot de Paris qui Chante, choisis dans sa collection de 1902 à 1914.

Chaque recueil comprend 50 chansons, danses ou monologues, scènes, etc., avec accompagnement de piano et la photographie des artistes créateurs des plus gros succès des concerts de Paris.

Nous engageons nos lecteurs à profiter

de cette occasion sensationnelle.

Nouveaux Prix

Chaque recueil, net : 3 fr. franco de port. Pour les abonnés de Paris qui Chante, net 2 fr. 50 franco de port.

MAXIMA achète au MAXIMUM, Bijoux, Antiquités - 3, Rue Taitbout

Paris qui Chante



Paroles de

Musique de

Pierre CHAPELLE

DEROUVILLE-BUNEL



Paris qui Chante



П

Voici la vendange au cœur de septembre, Les filles du bourg coupent les raisins, Et par les chemins leur taille se cambre Malgré le fardeau des paniers trop pleins. Tout en descendant le long des collines, Elles font entendre à travers le soir Un chœur amoureux de voix cristallines Qui va se mêler au chant du pressoir.

Ecoute, ô maîtresse si chère,
Ecoute la chanson du vin!

Dans le cristal de notre verre

Nous la retrouverons demain. (bis)
Ecoute la voix de la fille blonde

C'est le vin clair qui fait chanter le monde!

Ш

Adieu les paniers, la vendange est faite,
On a réuni filles et garçons,
Et toute la nuit le bourg est en fête,
Vivent les amours, vivent les chansons!
O couples charmants, mettez-vous en ligne,
Pour ouvrir le bal, à vous la gaîté!
Car depuis Noé, père de la vigne,
Le vin fait danser notre humanité!

Ecoute, ô maîtresse si chère,
Ecoute la chanson du vin!
Dans le cristal de notre verre
Nous la retrouverons demain. (bis)
Entends la jeunesse ardente et féconde,
C'est le vin clair qui fait tourner le monde.



MUE MISTINGUETT

Elles l'emploient toutes!!!

La NEIGE des CÉVENNES

Crème de Beauté Idéale

EN VENTE

dans les GRANDS MAGASINS et TOUTES BONNES MAISONS

BUREAUX ET ADMINISTRATION :

42, Rue Montcalm, PARIS (18)

IL vous suffit d'écrire à Salomé, 32, Place Saint-Georges, ou bien de lui téléphoner à Trudaine 54-24 et Louvre 29-41, pour obtenir son Catalogue et Échantillon de parfum à votre choix, que vous recevrez franco à l'adresse que vous aurez indiqués.

SALOME

Parfumeur

32, Place Saint-Georges, 32 PARIS (9º)

Tous Pianistes

PAR LE

COLOR

Chaque partition se place verticalement sur le piano, derrière les touches noires. Les notes correspondent avec les touches de l'instrument. Il en est de même pour les accords.

Chacun peut ainsi jouer du piano instantanément.

Prix de chaque Partition : 3 fr. 50

« Cantophone » Accompagnement et transposition à 1re vue, d'après les mêmes principes.

" CANTOPHONE "

104, Rue Lafayette, 104 PARIS

St-AMAND-MONTROND (Cher)

6, Rue Desaix, 6



VICHY

POLAK Aîné, JOAILLIER

18. Rue de la Paix, PARIS

NICE

Achète au plus haut cours Perles, Brillants, Pierres de couleur, ainsi que Bijoux en Platine, Or et Argent

Abonnez-vous à

Paris qui Chante

pour bénéficier des Primes de fin d'année

A tout Abonné d'un an, il est offert

2 Fauteuils pour le Concert Mayol

GRANIE, 46, Rue Lafayette, Paris (90) ACHÈTE

Or et Bijoux jusqu'à 5 fr. Platine jusqu'à 25 fr. Argent jusqu'à 0.30 le gr.

Dentiers, même brisés, 1 fr. la dent Perles fines et Brillanta jusqu'à 2.000 fr. le carat.

OCCASIONS

Grand Choix de Brillants et Pierres fines montés ou sur papier

Pas de

Toilette Soignée

MADOXINE

Guérit radicalement la MÉTRITE

En vente dans toute Pharmacie et

Pharmacie GRANJON, 25, Rue Henri-Monnier, PARIS

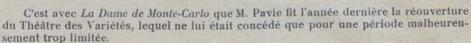
Théâtre des Variétés

L'OPÉRETTE FRANCAISE

LA DAME DE MONTE-CARLO

Opérette en 3 actes

Livret de Georges LÉGLISE et Edmond PINGRIN Musique de Germaine RAYNAL et H. MOUTON



Directeur habile, pourtant sans prétention, cet homme de théâtre avisé avait alors conçu le projet de faire revivre luxueusement l'opérette française sur une de nos

grandes scènes parisiennes et il le mit à exécution.

Dès ses débuts, il eut la main heureuse, car La Dame de Monte-Carlo qu'il dota d'une interprétation de tout premier ordre, de décors merveilleux et de costumes étincelants, ne dut être interrompue que par des engagements préalablement pris pour d'autres pièces. Cette œuvre charmante d'un modernisme plaisant, réalise bien le vrai type de l'opérette française avec toutes ses traditions, ses situations comiques, ses airs bouffes, sa note sentimentale, ses refrains entraînants et ses finals brillamment enlevés.

La partition de Mme Germaine Raynal (qui prépare son quatrième ouvrage en trois actes) et de M. H. Mouton, son collaborateur, est un délicieux bijou musical que nous

aurions plaisir à entendre à nouveau.

Pendant trois mois, le public enthousiaste ne cessa de prodiguer ses applaudissements aux auteurs comme aux artistes. Certaines scènes ou chansons surtout, déchaînèrent des ovations. Les airs, en effet, sont charmants : c'est ainsi que le septuor de la « Valise diplomatique », les couplets de « Florette Nemours », le duo de « La Rose et du Papillon», la « Chanson du Sphinx », le duo des « Adieux », la « Valse de Gyska », la « Romance de Lord Barsons », pages musicales d'un beau sentiment, d'une facture légère d'une allure de gaieté débordante, furent tour à tour rappelés par les spectateurs.

Au 2º acte, des masques aux costumes légers et aux coloris les plus chatoyants, évoluent sous les confettis et les serpentins, au milieu d'un éblouissant carnaval à Monte-Carlo. Cette scène, d'un effet curieux, contribue aussi au succès de la pièce de

l'auteur-acteur, G. Léglise et de son autorisé collaborateur, H. Pingrin. La mise en scène de l'éminent artiste Harry Baur, est d'un goût parfait; réglée

avec art, elle fournit d'heureux effets de ses moindres détails.

Paris qui Chante aurait dû commencer sa collection d'opérettes par La Dame de Monte-Carlo qui fut, en somme, une des premières nouveautés jouée vers la fin de la guerre. Depuis, nos auteurs et compositeurs ont travaillé consciemment et avec ardeur, et ceci nous fait espérer cela, que nos fabricants d'outre-Rhin ne prendront pas sitôt chez nous la place que probablement ils s'apprêtent à nous ravir sans s'émotionner.



Mme Germaine RAYNAL



Mlle A. DIÉTERLE



Harry BAUR

DISTRIBUTION

Dr. H. V.			3011	Determin
Florette Nemours	0-1-	43	Miles	DIRTERLE
Gyska	. 10	1		Magny WARNA
Evelyne	50%			VALINSRA
La Baronne	*10.0	9.5		Léonie RICHARD
Polotcheff	W/ (w)	0)	MM.	HARBY-BAUR
Lord Barsons				André Baugé
				de l'OpCom.
Le Baron des Gale.	ttes	100		Alph Massann

Ferney MM, Senge Géo LASTRY Carlos Avnil Aristide (le bouffon) . . . TAILLIEB FONTEIX HOCCHARD Robert. .

Acolyles, Promeneuses, Yachtmen, Masques, Dineuses.3ctc.



Georges Léglise



Edmond PINGRIN



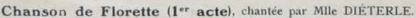


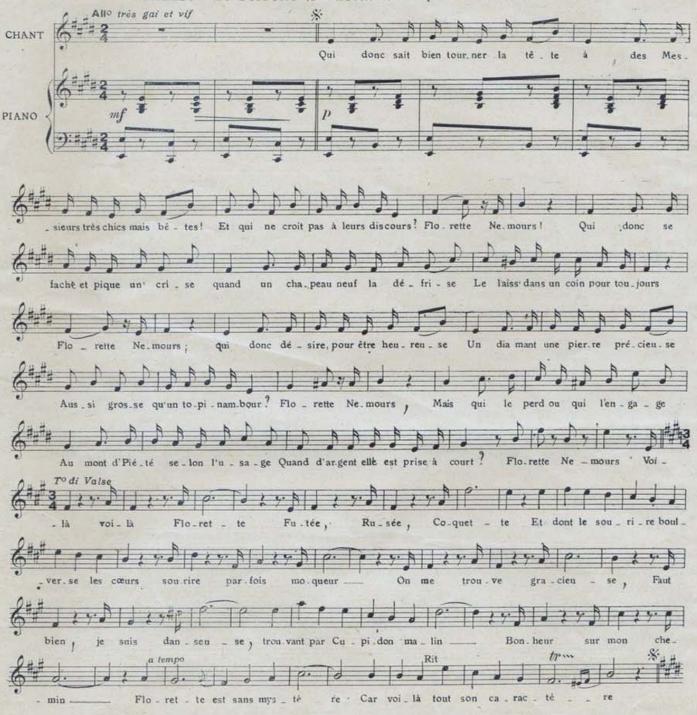
LA DAME DE MONTE=CARLO

La Valse chantée, par Mme Magny WARNA.









Qui, supersticieuse, féroce,
Descend viv'ment frotter la bosse
Du baneal qui chante la cour?
Florette Nemours!
Qui, par mois, paie mille francs d' voiture
Et prend des taxis sans mesure
Pour arriver en r'tard toujours?
Florette Nemours!

Au refrain.

Qui sort des Gal'ries Lafayette,
Ayant fait quantité d'emplettes
Pour les rendre au bout de deux jours?
Florette Nemours!
Qui n'embrasse jamais un homme
Mais qui, parfois, suce la pomme
De son caniche, son p'tit-z-amour?
Florette Nemours!

Au refrain.

Publié avec l'autorisation de la Société Générale Théâtrale et d'Editions, 26, rue de Grammont, Paris.

Tous droits de représentations, traductions et reproductions réservés pour tous pays.

Copyright 1919 by Société Générale Théâtrale et d'Editions

Voir plus loin l'annonce musicale.







La Mélodie

LES SERMENTS et LES ROSES

Mélodie

Paroles de BRIOLLET

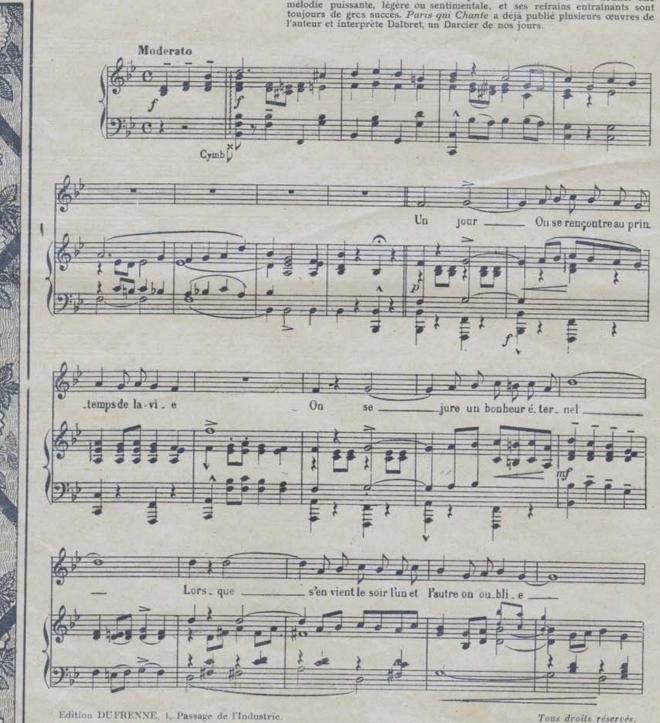
Chantée par Mme Rose AMY

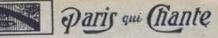
Musique de

DALBRET

ROSE AMY

Le diseur et chanteur Dalbret n'est pas seulement un artiste de premier ordre, grande vedette des concerts de France et de l'étranger, il est aussi un de nos compositeurs les plus populaires. A des couplets rustiques, à des chansons vecues, comme à des strophes de tendresse, il sait donner une mélodie puissante, légére ou sentimentale, et ses refrains entrainants sont toujours de grcs succès. Paris qui Chante a déjà publié plusieurs œuvres de l'auteur et interprête Dalbret, un Darcier de nos jours.







H

Tous les jolis bouquets de baisers, que l'on cueille Sur les lèvres qui nous ont grisés Ne sont qu'un souvenir de plaisir qui s'effeuille Sous l'empreinte d'un autre baiser. au Refrain

Ш

Comme les papillons, qui vont sur les corolles S'enivrer pour s'enfuir aussitôt, Les amants inconstants charment par des paroles L'âme qu'ils délaisseront bientôt. au Refrain IV

Et pourtant les amours comme les fleurs nouvelles Qui nous ont fait aimer et souffrir, Lorsque vient le printemps renaissent de plus belle Et nous retournerons tous les cueillir.

Dernier Refrain

Serment d'amour, passe comme les roses Dans notre cœur il ne dure qu'un jour, C'est une fleur qui meurt à peine éclose Mais son parfum nous charmera toujours.



Les Chansons Parisiennes

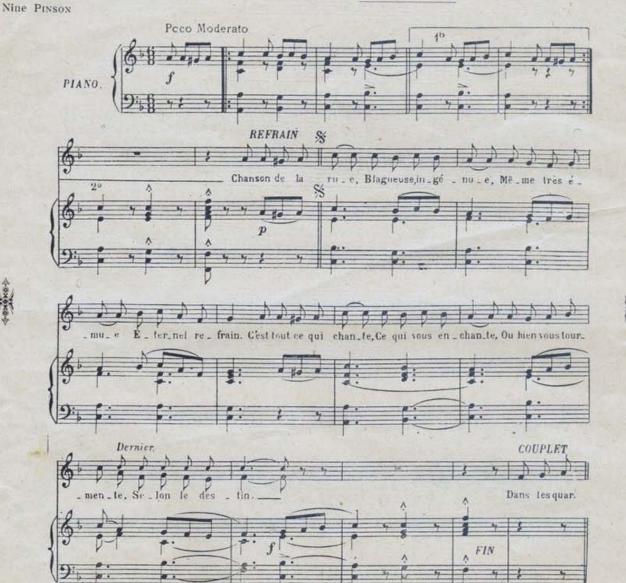


Rondeau de la Rue

Chanson créée par Nine PINSON

Paroles de BERTAL-MAUBON

Musique de P. CODINI



Edition DUFRENNE, 1, passage de l'Industrie, Paris.

Tons droits d'exécution, arrangements, reproduction réservés pour tous pays,

Extrait du Catalogue de la SOCIÉTÉ GÉNÉRALE THÉATRALE ET D'ÉDITIONS, 26, Rue de Grammont, PARIS

	Valses.	
M. JACQUET 2 n 1 50	C. Valse de « Suzel » (Valse alsacienne). JN. Gallon (Valse de « Gyska » J.a Dame de Mon	3 "
- 1 50 - 1 50	le-Carlo	3 " 2 50
fi fi	Partitions.	
M. JACQUET 2 50	E. Hansli le Bossu Billet alsacien JN. Galaox Partition piano.	15 »
- 2 50 - 4 n	F. La Marraine de l'Escouade Opérette Mongar-Fenynn 1	15 »
- 2 50 - 2 50	G. La Dame de Monte-Carlo (Op. , RAYXAL et MOUTON 20 p	re
	- 1 50 - 1 50 - 1 50 - 2 " M. JACQUET 2 50 - 2 50 4 "	M. Jacquet 2 n C. Valse de « Suzel » (Valse alsacienne), JN. Gallon Valse de « Gyska » (La Dame de Mon- 1 50 La Marraine de l'Escouade (Valse) A. Colons Partitions M. Jacquet 2 50 E. Hansil le Bossu (Ballet alsacien), JN. Gallon Partition piano, F. La Marraine de l'Escouade (Opérette) Monral-Fenynn Partition piano, F. La Dame de Monte-Carlo (Op.), Raynal et Mouron 20 n



V'là les marchand's : A la moule! A la moule!
L'cresson d'fontaine à la santé du corps!
Mais dans un coin quelle est donc cette foule?
C'est un chanteur : " Je vous aime et j'en mords »
Un peu plus loin un trottin pen farouche,
An vieux marcheur répond avec culot :
Non mais des fois! Dis, à quelle heur qu'on

Au bout du quai, espèc' de vieux ballot!

Refrain

Chanson de la rue.
Blagueuse, îngênue,
Même très émue,
Eternel refrain.
C'est tout ce qui raille,
C'est tout ce qui braille
Et qui se chamaille
Le long du chemin.

Puis deux chauffeurs se font des révérences Et allez donc : "Poireau! Bett'rav'! Navet! « Tout' la légume y passe et c'est régence, Comm' beau langag' Louis XIV en bav'rait... Mais sur un banc, perdu dans sa chimère, Un pauvre vieux rêve à des temps plus donx, Une élégante, en voyant sa misère, Par son bébé lui fait tendre deux sous.

Refrain

Chanson de la rue, Blagueuse, ingénue, Même très émue, Eternel refrain. C'est à la même heure Le pauvre qui pleure Et tous ceux qui meurent Selon le destin. Bref, dans la rue, au courant de l'Histoire, A toute époque on a toujours trouvé De la gaieté, du charme et de la gloire Que le soleil fait jaillir du pavé... Pendant longtemps souffla comme une brise D'indifférence et de frivolité, Mais aujourd'hui un frisson l'électrise : Frisson de gloire et d'immortalité.

Refrain

Chanson de la rue, Blagueuse, ingénue, Même très émue, Venant refléter L'Epoque tragique, Combien pathétique, Qui chante héroïque Pour la Liberté.



MÉNAGE MODÈLE ou JE T'AIME

Chansonnette créée par DRANEM, à l'Eldorado

Paroles de

LOUIS BOUSQUET

Musique de

HENRY MAILFAIT

Menage modèle, gros succès populaire, est une chansonnette comique que les artistes ont toujours interprétée en déchainant le fou rire général. La grosse farce de Louis Bousquet a le rare mérite de pouvoir être chantée par tout le monde et dans tous les milieux. Il convient d'enregistrer ce fait, que les couplets comiques de bon aloi sont toujours ceux qui se répétent le plus et le plus longtemps.



Refrain
Je t'aime, je t'aime,
C'est toi, mon seul amour.
Je, t'aime, je t'aime,

Je t'aimerai toujours.

Edition DUFRENNE, 1, Passage de l'Industrie, Paris.

11

Madame, hélas, devint volage, Bientôt monsieur en fit autant Et dans le beau petit ménage On se battit à chaque instant.

Mais l'soir pour se réconcilier On se disait sur l'oreiller :

(au Refrain)

111

Madam' par une lettre anonyme, Apprit la chose et devint fol' Elle ach'ta pour soixant'centimes Quarant'cinq litr's de vitriol.

Et pendant qu'son mari dormait. En l'arrosant elle chantait:

(au Refrain)

IV

S'éveillant, pour punir le crime, Le pauvre homme qu'en était vert, Dans la têt' de sa légitime Logea douz' ball's de revolver.

La malheureuse et son mari Dir'nt en tombant sur le tapis :

(au Refrain)

V

On les enterra sans attendre Et comme on les mettait dans l'trou Dans le silence on put entendre Deux voix qui sortaient on n'sait d'où;

- « C'étaient les défunts qui chantaient
- « Pendant que l'écho répétait : »

(au Refrain)

Tous droits reserves.